

Risque de transmission des virus selon le type d'exposition

RISQUE DE TRANSMISSION POUR LE VHB, VHC ET VIH				
CIRCONSTANCES DE L'ACCIDENT	VHB		VHC	VIH
	AgHBs + et AgHBe -	AgHBs + et AgHBe +		
Piqûre	1-6 % ¹	22-31 ¹ %	0,5 %	0,32% ²
Partage matériel d'injection	Élevé mais non quantifié		1,6 – 4,1% par partage	0,4-3%par partage
Muqueuse et sang	Non quantifié Risque théoriquement plus élevé pour le VHB que pour le VIH		Rare	0,03 -0,09%
Peau non saine et sang	Non quantifié Risque théoriquement plus élevé pour le VHB que pour le VIH et le VHC		Non démontré à ce jour	Rare
Morsure humaine	Rare		Rare (s'il y a du sang dans la bouche du mordeur ou dans la plaie du mordeur)	Rare (s'il y a du sang dans la bouche du mordeur ou dans la plaie du mordeur)

¹ Risque de développer une hépatite B avec signes/symptômes cliniques. Cependant, le risque d'une hépatite avec marqueurs sérologiques est plus élevé (23-27 % si AgHBe - ; 37-62 % si AgHBe +).

² Certains facteurs peuvent modifier ce risque :

- ✓ présence de sang sur l'instrument;
- ✓ blessure profonde;
- ✓ instrument provenant directement d'un vaisseau sanguin;
- ✓ patient source en phase terminale ou en primo-infection (en raison de la charge virale élevée).

Pour le VIH :

Si l'exposition présente **UN** facteur, le risque est de 0,09 à 0,32 %

Si l'exposition présente **DEUX** facteurs, le risque est de 0,5 à 1,9 %

Si l'exposition présente **TROIS** facteurs, le risque est de 3 à 9,2 %

Si l'exposition présente **QUATRE** facteurs, le risque est de 24,6 %

RISQUE DE TRANSMISSION POUR LE VIH ASSOCIÉ À UNE EXPOSITION SEXUELLE AVEC UNE PERSONNE DONT L'INFECTION PAR LE VIH EST CONFIRMÉE			
Type d'exposition	Risque ³	Type d'exposition	Risque ³
Relation orale insertive	0,005%	Relation anale insertive	0,06 – 0,16 %
Relation orale réceptive	0,01%	Relation anale réceptive	0.5 – 3,38%
Relation vaginale insertive	0,05 – 0,1%	Annilingus	Rare
Relation vaginale réceptive	0,08 – 0,19 %	Cunnilingus	Rare

³ Il n'y a aucune preuve de transmission de l'infection par le VIH pendant les relations sexuelles orales, vaginales ou anales sans condom lorsque la personne vivant avec le VIH prend un traitement antirétroviral comme prescrit et que sa charge virale, mesurée par des analyses consécutives de laboratoire tous les quatre à six mois, se maintient à moins de 200 copies par millilitre de sang. Dans ce contexte, le risque de transmission est négligeable.